



SOLIDARAUTO

DES GARAGES SOLIDAIRES POUR LES PLUS DÉMUNIS

GRÂCE À VOS DONNS
NOUS
AGISSONS

ELLE S'ENGAGE

MARYVONNE AUPRÈS
DE CEUX DU BOIS

SUR LE TERRAIN

EN ALLEMAGNE,
AVEC LES FAMILLES

ELLE TÉMOIGNE

« L'AGROÉCOLOGIE A
SAUVÉ NOS FAMILLES »

Mille mercis

Vos dons changent des vies

JE SOUTIENS

Retrouvez les projets en attente d'un coup de pouce en page 21

COUP DE POUCE - POITOU

“Une voiture pour travailler”

L’an dernier, nous avons attiré votre attention sur la situation de Jean-Marc et Émilie, parents de deux enfants.

Après des contrats en intérim, Jean-Marc avait trouvé un emploi à plein temps en CDD, situé à 15 km de leur domicile. Il ne pouvait plus différer l’achat d’un véhicule mais le budget du couple ne le permettait pas. Grâce à vous, cette voiture a pu être acquise, facilitant grandement leur situation professionnelle. Aujourd’hui, l’emploi de Jean-Marc va probablement être converti en CDI et Émilie enchaîne les remplacements. **Tous deux vous remercient chaleureusement.**

COUP DE POUCE - BRETAGNE

“J’ai pu remplacer mon véhicule”

“ Il m’est très difficile de trouver les mots pour vous remercier”, nous écrit Marine.

Après une succession de coups durs, cette infirmière, maman d’une fillette de 12 ans, s’était retrouvée sans moyen de transport pour effectuer ses déplacements. Elle avait subi une perte de revenu catastrophique et les impayés s’étaient multipliés. **Vous avez répondu avec générosité à notre appel** : Marine a pu remplacer son véhicule et reprendre son activité dans de bonnes conditions. Sa situation se redresse et son énergie est revenue.

“Une pause pour une maman seule”

Sandrine, 37 ans, vit seule avec ses 2 enfants. Au Havre des familles, une maison créée par le Secours Catholique et ses partenaires, elle se confie à nous. “ Ce n’est jamais facile d’élever des enfants. Mais quand on

est seule, on se retrouve à jouer un double rôle : être à la fois la figure de l’autorité et celle qui va consoler. Je viens ici avant tout pour moi, pour me détendre et partager un moment informel avec d’autres parents.

On parle des problèmes mais pas seulement. On a aussi l’opportunité de montrer ce que nos enfants font de bien. C’est intéressant pour les autres et c’est valorisant pour nous. Un vrai soutien au quotidien ! ”



Maxppp

Gettyimages

Ensemble, construire un monde juste et fraternel

Nouvelle année, nouveau *Messages* ! Une formule plus aérée, plus dynamique... une carte du monde et une carte de France pour mieux suivre nos engagements ici et là-bas et vivre concrètement l'universalité du Secours Catholique. Des actions variées et originales : du chant choral, qui emplit le cœur – ou le chœur – des détenus, aux garages solidaires qui poussent un peu partout en France et permettent de retrouver un travail ou de ne pas perdre celui que l'on a déjà, les talents des équipes locales s'adaptent aux besoins des territoires. La charité n'a pas d'heure, disait Mgr Jean Rodhain, notre fondateur, mais elle n'a pas d'âge non plus ! Maryvonne et Pierre, qui arpentent le bois de Vincennes depuis des années pour apporter un peu de chaleur et de réconfort à des personnes sans abri, font notre admiration. On est bien loin du cliché qui, pendant longtemps, a fait du Secours Catholique

un lieu où « *des petites vieilles tricotent* » ! Qu'ils aient 25 ou 70 ans, l'imagination et la générosité de nos bénévoles est aujourd'hui comme hier un trésor inépuisable pour la société... et les soutenir – et nous soutenir – est une impérieuse nécessité. Ils portent et nous portons tous ensemble, et aussi grâce à vous, cette Révolution fraternelle dont la France et le monde ont tant besoin aujourd'hui. À l'heure où notre société se fracture et s'enfonce dans une crise sociale sans précédent, nous croyons plus que jamais, au Secours Catholique, que l'écoute et la prise en compte de la parole des personnes victimes de précarité afin de construire avec elles une société juste et fraternelle, est la solution qui permettra de sortir de la plus grave des crises : celle qui menace notre Pacte social. Encore une fois, et pour reprendre la devise du Secours Catholique, c'est ensemble que nous construirons un monde juste et fraternel. Ensemble.



C. Hargoues / S.C.-C.F.

VÉRONIQUE FAYET

Présidente nationale
du Secours Catholique-
Caritas France



X. Schwebel / S.C.-C.F.

PAGE 06

SOMMAIRE DU N°739



X. Schwebel / S.C.-C.F.

PAGE 11



C. Hargoues / S.C.-C.F.

PAGE 14

MARS 2019

→ Photo de couverture : Xavier Schwebel / Secours Catholique-Caritas France

02 / GRÂCE À VOUS

04 / ILS / ELLES AGISSENT *France*

06 / UN JOUR AVEC

Un garage pas comme les autres

10 / 5 RAISONS DE SOUTENIR

Un accès digne et durable à une alimentation saine pour tous

11 / IL / ELLE S'ENGAGE

Maryvonne au bois

12 / ILS / ELLES AGISSENT *Monde*

14 / SUR LE TERRAIN

Précarité des familles

La face cachée du modèle allemand

16 / DÉSINTOX

Le chômage : un problème de motivation ?

17 / IL / ELLE TÉMOIGNE

« L'agroécologie a sauvé nos familles »

18 / PAROLES ET SPIRITUALITÉ

- > La confiance ouvre les portes
- > En prison, semer des graines

20 / SOLIDARITÉ MODE D'EMPLOI

21 / AGIR ENSEMBLE

22 / ÇA BOUGE !

23 / NOS INFOS



Partout en France le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.

1  **AUDE**

Face aux inondations

Les inondations catastrophiques qui ont touché 207 communes du Narbonnais et du Carcassonnais le 14 octobre dernier ont mobilisé 98 bénévoles venus d'Occitanie et de diverses régions de France, ainsi qu'une douzaine de salariés, locaux et nationaux, du Secours Catholique. En binômes, les acteurs de l'association ont contacté plus de 2 100 foyers, visité 587 familles et constitué 116 dossiers qui ont été présentés à la commission des aides de l'association. En janvier, le bilan financier de l'aide s'établissait à une moyenne de 500 euros par foyer. L'accompagnement humain, quant à lui, devrait se poursuivre jusqu'au printemps, voire au-delà. **J.D.**



S. Le Clézio / SC-C.F.

Les bénévoles ont rendu visite à près de 600 familles.

2  **NIORT**

Les plus précaires entrent dans le débat

« **M**a situation à moi, on n'en parle pas, et elle ne changera pas ! On n'est sans doute pas assez nombreux dans mon cas pour aller occuper des ronds-points. Je n'ai pas de voiture, je suis obligé d'habiter chez mes enfants, je ne vais pas au cinéma, pas au resto. Je ne vis pas. » Dany, en situation d'invalidité, prenait ainsi la parole, à Niort, dans un des nombreux débats que le Secours Catholique a organisés un peu partout sur le territoire, au sein de son réseau et avec ses partenaires (paroisses notamment), à la suite de la crise des "Gilets jaunes". Son objectif : faire entendre la voix des plus précaires au sein du débat national et porter leurs propositions pour plus de justice sociale. **C.B.**

 **Notre reportage complet** : urlz.fr/8QcZ

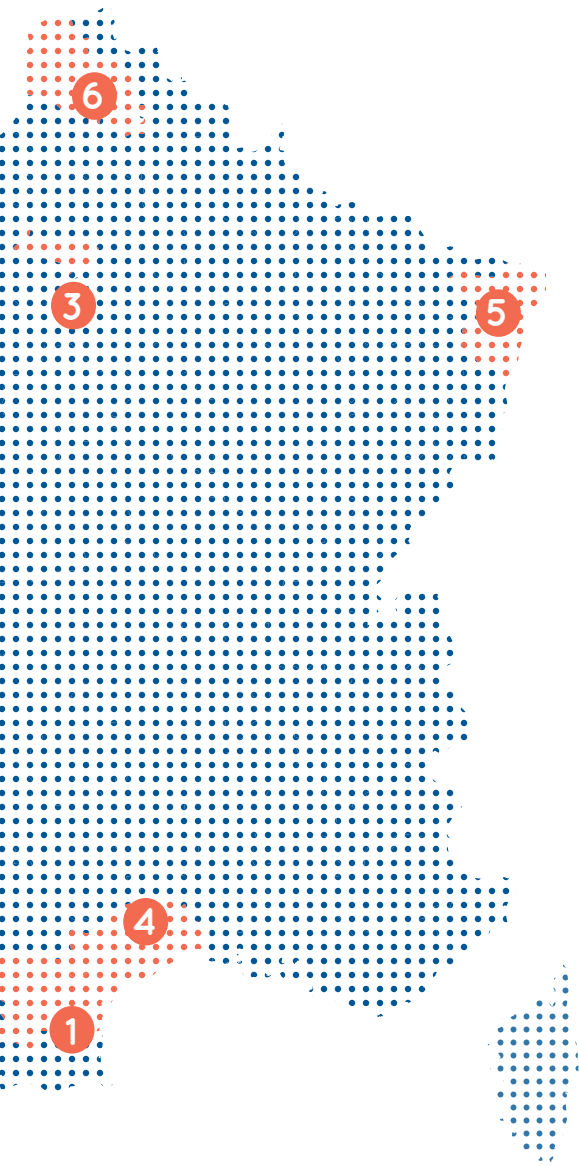
3  **VAL-D'OISE**

Une équipe mobile dans le Vexin

Depuis janvier, le camion baptisé "À la croisée des chemins" est le nouveau lieu de vie proposé aux habitants par l'équipe mobile du Vexin du Secours Catholique. Dans ce bureau mobile d'un genre nouveau qui accueille à son bord un équipement informatique connecté, les bénévoles viennent en aide à ceux qui ont du mal à effectuer leurs démarches administratives. Que ce soit pour faire une demande de régularisation, de couverture maladie universelle (CMU) ou simplement pour consulter leur compte Ameli, la dématérialisation des démarches administratives cause un vrai problème à ceux qui ne maîtrisent pas l'outil informatique. Stationnant sur les places des villages les plus reculés et proposant également des animations, cet accueil mobile permet d'aller à la rencontre des personnes particulièrement isolées qui ne peuvent pas se rendre au Secours Catholique ou n'en connaissent pas l'adresse. **M.-H.C.**

 valdoise.secours-catholique.org





6  **HAUTS-DE-FRANCE**

Les choristes de Bapaume


« **L**a chorale, c'est ma bouffée d'oxygène » : cet homme détenu chante depuis cinq ans tous les mardis après-midi avec Roselyne, une bénévole du Secours Catholique, au Centre de détention de Bapaume dans les Hauts-de-France. La vingtaine de



E. Perriot / S.C.-C.F.

participants, des hommes mais aussi des femmes, interprètent un répertoire varié de la chanson française. « *C'est amical, on rigole bien, et la musique crée du lien entre les détenus* », déclare Roselyne. L'année se conclut par un concert au Centre de détention et les chanteurs en sont fiers : « *On montre qu'on n'est pas seulement des détenus* », témoigne l'une des choristes.

C.L.-L.

 **Retrouvez le diaporama sonore sur notre site Internet : urlz.fr/8YRI**

5  **STRASBOURG**

Se loger pour reprendre pied

Depuis le printemps 2018, la ville de Strasbourg a confié à Caritas Alsace-Réseau Secours Catholique la gestion de 26 appartements meublés et équipés pour accueillir des personnes en errance. 77 personnes en situation de grande vulnérabilité ont été hébergées en tenant compte de leur quartier d'origine et de l'école des enfants, en coopération avec les travailleurs sociaux. Ces personnes, en couple, en famille avec ou sans enfant, ont accédé au dispositif par un contrat d'hébergement de trois mois renouvelables. Pour chacune d'elles, Caritas Alsace assure un accompagnement global : santé, démarches administratives, aides matérielles et financières, et elle propose des activités de loisir. **M.-H.C.**

4  **MONTPELLIER**

Une pause "mamans-bébés"

Au cœur du quartier populaire de la Mosson, à Montpellier, des mamans isolées accompagnées de leurs jeunes enfants se retrouvent chaque samedi matin, depuis plus d'un an, dans un lieu qui leur est consacré. Durant deux heures et demie, les petits profitent de jeux d'éveil adaptés à leur âge, tandis que les mères se rencontrent et trouvent une oreille attentive auprès des bénévoles. « *Ces mamans ont besoin de temps de pause, comme les autres* », explique Dhélia, à l'initiative de cette action. « *Elles partagent un moment ensemble, confient leurs difficultés qui dépassent le cadre de la parentalité : problèmes de logement, solitude, violences conjugales... Pour ces femmes en situation très précaire, le*

souci que leur enfant soit éveillé et fasse des activités ne peut pas être une priorité. Ce lieu a cette utilité, et de plus, pour des enfants qui vivent dans de très petits logements, c'est un espace de liberté pour courir et jouer. » Quelques vêtements, jouets et instruments de puériculture sont également mis à disposition en cas de besoin. Dans les prochains mois, l'équipe souhaite proposer des interventions par des professionnels : pédiatre, psychologue, ergothérapeute, par exemple. Pour l'heure, « *le plaisir qu'ont les mamans et les enfants à revenir, c'est déjà énorme !* », se réjouit Dhélia. **C.B.**

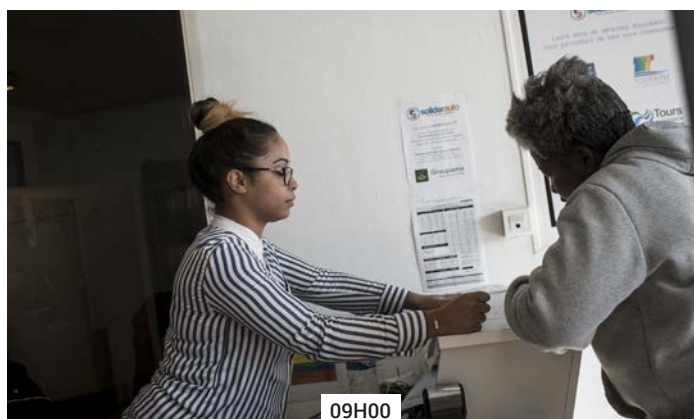
 **Infos pratiques : urlz.fr/8Qdz**



Un garage pas comme les autres

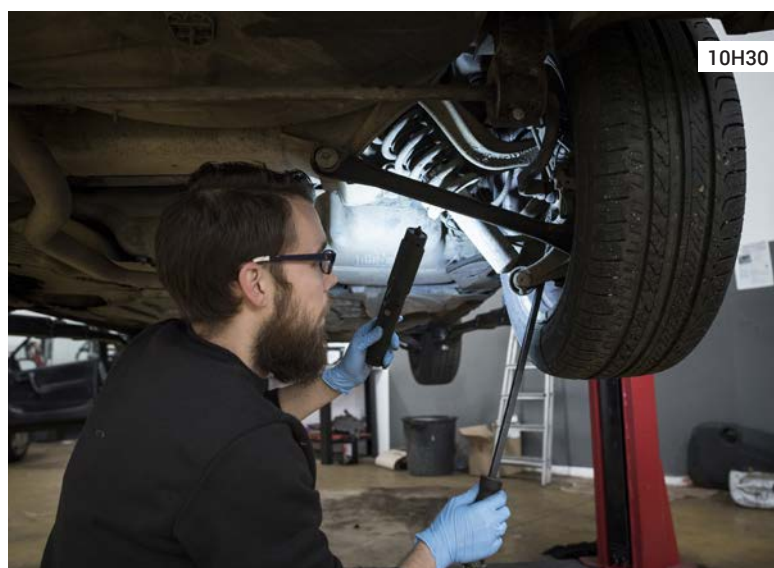
À Joué-lès-Tours, au 11 rue Joseph-Cugnot (du nom de l'inventeur du premier véhicule automobile, un heureux hasard), Solidarauto 37 propose depuis mai 2018 ses services de réparation et de vente de véhicules à des personnes en précarité, qui travaillent souvent avec des horaires décalés ou habitent en zones sans transports en commun.

Reportage **Cécile Leclerc-Laurent** / Photos **Xavier Schwebel**



09H00 Solidarauto 37 ouvre ses portes. À l'accueil, Anaïs fait office de premier accueil : « Au téléphone ou en face-à-face, indique-t-elle, j'interroge les clients pour comprendre leur situation notamment financière. » Car la voiture – qui coûte en moyenne 300 euros par mois, en comptant l'entretien, le carburant et les assurances – n'est pas toujours la solution. Si la personne est en période d'essai, Anaïs oriente plutôt le client vers Mobilité Emploi 37, une association qui partage les locaux du garage et qui propose pour 2 euros par jour une location de scooter ou de vélo.

10H00 Philippe, bénévole, charge sur son camion la voiture d'un particulier. C'est le principe même de Solidarauto : le garage récupère des voitures provenant de dons, les remet en état de marche et les revend ensuite au prix moyen de 2 000 euros à ses clients. En 2018, l'association a vendu 43 véhicules sur les 122 récupérés. Tous sont mis en ligne sur le site Internet du garage. Amélie a choisi de donner la voiture de son mari décédé : « *Je voulais qu'elle soit utile à quelqu'un qui en a besoin pour aller travailler.* »

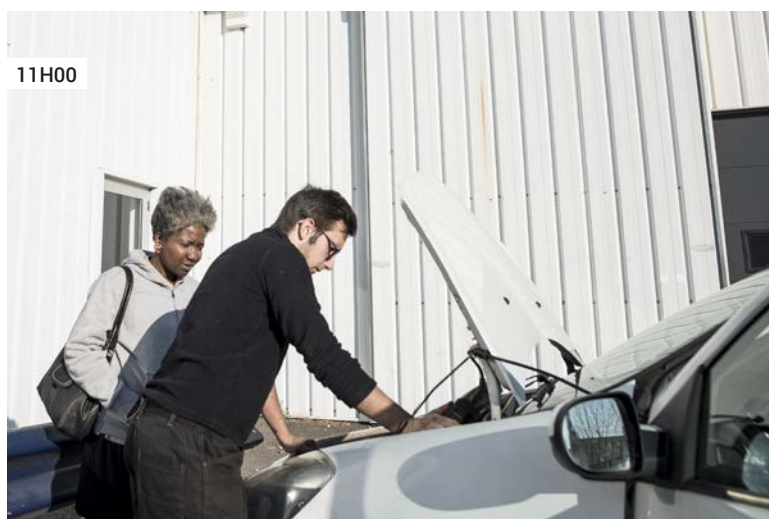


10H30 Trois mécaniciens travaillent au garage, soit sur les véhicules issus de dons et qui ont besoin de réparations, soit sur ceux en panne des clients. Pour bénéficier du tarif préférentiel de 45 euros l'heure (contre 75 euros dans un garage classique), le client doit avoir un quotient familial, établi par la Caf, inférieur à 770 euros, ou apporter une fiche de prescription d'un partenaire. Le client demande ensuite des financements, par exemple avec l'aide d'un travailleur social. « *C'est valorisant de rendre service à des gens qui en ont besoin* », commente Lucas, mécanicien.

11H00 « À Solidarauto, je suis sûre de la qualité », se réjouit Angélique. Elle y a récemment acheté sa voiture et revient pour un suivi gratuit dans le cadre de la garantie de trois mois. Cette voiture a changé sa vie : « *Je fais de l'aide à domicile, je dois me déplacer d'un client à l'autre, parfois loin. C'était stressant avec les transports en commun, j'avais toujours peur d'arriver en retard.* »



Écoutez le témoignage d'Angélique sur notre site Internet : urlz.fr/8YSI





« La voiture me permet aussi de faire les courses, d'aller voir mes filles. Et actuellement je dors même dedans, car je suis en attente de logement social », confie Angélique. Pour acheter son véhicule, elle a contracté un microcrédit qui lui coûte 115 euros par mois sur deux ans. Solidarauto 37 travaille en effet avec des organismes de microcrédit qui avancent l'argent pour l'achat du véhicule. « On débloque la situation de ces personnes qui, seules, n'auraient pas réussi à avoir un crédit », explique Morgane Piau, chargée de mission à BGE Touraine.



MAKING OFF



JEAN CARRÉ

Président de Solidarauto 37
et vice-président du Secours
Catholique d'Indre-et-Loire

« Les Solidarauto ont émergé il y a neuf ans au Secours Catholique, à partir du constat qu'une personne sur trois en recherche d'emploi renonce à une proposition de poste à cause de problèmes de mobilité. Le

public accueilli par l'association se retrouve souvent exclu socialement et économiquement dès qu'il perd sa mobilité. Afin d'aider au mieux ces personnes en précarité, les garages solidaires leur proposent de la réparation ou de la vente à tarif préférentiel. Nous sommes un peu la roue de secours pour ces personnes au bord du chemin, et nous contribuons à les réparer, elles aussi, pour leur permettre de redémarrer, après une panne. Un garage solidaire est non seulement un outil mis à la disposition des travailleurs sociaux qui accompagnent ces personnes, mais aussi un acteur de développement économique, puisqu'il permet aux bénéficiaires de renouer avec le monde du travail. C'est pour cela que nous sommes complémentaires du milieu habituel de l'automobile. Si nous aidons bien nos clients, à terme, ils pourront se tourner vers des garages

traditionnels. Solidarauto 37 se considère donc réellement comme un acteur économique du monde de l'automobile, nous sommes pour cela adhérents au syndicat CNPA. D'ailleurs, nous ne voulons pas vivre de subventions de fonctionnement, mais avoir un équilibre économique, comme une entreprise classique. Aujourd'hui, avec les autres garages solidaires, nous mettons en commun notre expérience à travers la fédération Solidarauto, et cela est précieux. »



Engagez vous !

- > Pour connaître les six garages solidaires existants, ainsi que les trois en cours de projet, rendez-vous sur solidarauto.org.
- > Les Solidarauto vivent de dons de véhicules. Si vous voulez donner le vôtre, c'est ici : urlz.fr/8Sti



Solidarauto travaille au cœur d'un réseau d'offre de mobilité, notamment avec Wimoov, qui effectue au préalable un bilan mobilité avec les bénéficiaires. « Chez Solidarauto, les prix sont plus avantageux que dans un garage classique. Il est donc plus facile pour nous de mobiliser nos partenaires afin d'obtenir un soutien financier pour une réparation », estime de son côté Annie Mimouni, assistante sociale au conseil départemental d'Indre-et-Loire.

15H00 Guillaume Florenson, directeur du garage, écoute et conseille Bruno, un client qui vient d'acheter un véhicule. « Ici, on ne se sent pas diminué, on a même eu le choix de la marchandise », témoigne Nathalie, la femme de ce dernier. Pour le couple qui vit à la campagne, la voiture est obligatoire. « Un véhicule est un outil qui permet d'avoir une vie normale, et élargit les chances d'emploi », explique Guillaume.



Écoutez le témoignage du directeur de Solidarauto 37 : urlz.fr/8YSI



16H00 À côté du garage, Mobilité Emploi 37 offre des cours de conduite à bas coût (350 euros) à ceux qui sont dans un parcours d'insertion ou qui touchent le RSA. José Soares, directeur de l'association, estime que « ce sont souvent les plus pauvres qui ont le plus besoin de mobilité, soit parce qu'ils sont loin, soit parce qu'ils ont plusieurs petits boulots ». Élodie va bientôt passer son permis grâce à l'auto-école. Après, c'est décidé : « Je viendrai ici acheter une voiture. »

Un accès digne et durable à une alimentation saine pour tous

Par Jacques Duffaut

1

PERMETTRE À TOUT UN CHACUN DE CHOISIR SON ALIMENTATION

C'est une question de dignité. Les plus précaires d'entre nous veulent sortir d'un système de distribution qu'ils subissent. Plutôt que de distribuer des colis alimentaires préparés selon une logique de gestion économique de la pauvreté, le Secours Catholique préconise de donner à chacun le pouvoir de faire ses courses alimentaires en fonction de ses propres goûts et de ses besoins nutritionnels.

2

LA QUALITÉ DE NOTRE ALIMENTATION INFLUE SUR NOTRE SANTÉ

La pauvreté pousse à privilégier les produits bas de gamme. Plusieurs rapports (Abena 1 et 2*) le confirment : l'alimentation des personnes les plus précaires cause des pathologies telles que l'obésité et l'hypertension. L'accès à une alimentation saine et de qualité est un véritable enjeu de santé publique.

* Étude sur l'alimentation et l'état nutritionnel des bénéficiaires de l'aide alimentaire diligentée par l'État.



3

REDONNER À L'ALIMENTATION SES VALEURS FAMILIALES ET SOCIALES

Les "rites" générés autour de l'alimentation, tels que la préparation et le partage des repas, créent du plaisir et de la cohésion au sein des cercles familiaux et amicaux. Le Secours Catholique entend renforcer et développer le plaisir de cuisiner pour d'autres, d'inviter à partager des repas et à faire communauté, et aider à retrouver le rôle nourricier au sein de la famille.

5

LES PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ DEVIENNENT ACTRICES DE CETTE TRANSITION

Culture maraîchère biologique, coopératives, jardins partagés, groupes d'achat... Autant d'initiatives soutenues par le Secours Catholique qui veulent changer la donne alimentaire : mises en œuvre par des personnes en situation de précarité, ces initiatives les rendent actrices, créant des lieux où l'on ne se sent pas coupable d'être pauvre mais fier de retrouver son autonomie alimentaire et de pouvoir la partager.

4

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE INCITE À CHANGER LE SYSTÈME ALIMENTAIRE

Le changement climatique nous incite à changer nos systèmes alimentaires actuels, trop énergivores. Ces derniers ne correspondent toujours pas aux standards d'une agriculture protectrice de la nature et d'un développement durable. L'alimentation, tout comme son accès, doit être digne tout en poursuivant un impératif de durabilité : des produits sains issus de l'agriculture biologique ou raisonnée, des produits locaux ou issus de circuits courts. Ces changements de production et de consommation doivent viser une meilleure alimentation pour tous.



La marcheuse du bois de Vincennes

Une à deux fois par semaine, depuis onze ans, Maryvonne arpente les allées du bois de Vincennes à la rencontre de ceux qui y ont élu domicile.

Par Jacques Duffaut

Décembre. Un fin crachin enveloppe le bois de Vincennes d'un voile qui amortit les sons. Quelques cyclistes croisent des promeneurs accompagnés de chiens avides de nature. Dans une allée principale, le pas léger de Maryvonne, 74 ans, s'accorde à celui de Pierre, 80 ans. « *Les bénévoles doivent être au moins deux pour faire une maraude* », explique Maryvonne tandis qu'ils approchent d'une tente en forme de tipi qui semble inoccupée. « *Sandra, êtes-vous là ?* » Une voix frêle répond à travers la toile vert-de-grisée par les intempéries, puis Sandra apparaît en chaussettes sur le seuil de son abri. Installée ici en 2012 après un épisode de vie chaotique, cette ancienne traductrice rassure Maryvonne sur sa santé et ses éventuels besoins. Fin 2018, 189 personnes vivaient dans le bois. Cet après-midi d'hiver, les deux bénévoles vont rencontrer 18 d'entre elles, leur

prêter une oreille attentive, tenter de parler avec des étrangers récemment arrivés. Empruntant des sentiers herbeux, ils sont accueillis par les anciens du bois qui leur offrent un siège et un café : Momo se distingue par l'extrême propreté de son habitation ; Karim par les deux grandes tentes jointes entourées d'un bric-à-brac ; quant à Djamel, le couple le découvre soucieux devant sa tente d'où s'échappent deux gros matous en quête de caresses et une odeur d'humidité.

« MA PLACE EST AVEC CES GENS-LÀ »

Il vient de recevoir un courrier administratif qu'il ne comprend pas. Pierre, qui s'occupe des impôts et de la domiciliation des personnes en précarité, lit le document et rassure Djamel : « *Cette relance ne tient pas compte des démarches entreprises, pas lieu de s'inquiéter.* » Djamel retrouve le sourire

et dit qu'il dormira mieux ce soir. Originaire de Douarnenez, Maryvonne vit depuis trente ans à Paris. Ancienne militante du Nid, association d'aide aux femmes prostituées du bois, elle a rencontré un jour une salariée du Secours Catholique qui lui a parlé du projet "sortie du bois", consistant à trouver un logement pérenne aux sans-abri du lieu. Elle a adhéré aussitôt et est partie à leur rencontre.

« *J'ai été saisie par l'accueil chaleureux des gens d'ici*, dit-elle. *Il y avait alors des abris de jardin convertis en logis. L'un d'eux était occupé par un couple, Monique et Thierry. Ils m'ont fait asseoir chez eux, servi du café. Je me suis tout de suite sentie bien. Je me suis dit : "Ma place est avec ces gens-là."* » C'est ainsi que depuis onze ans Maryvonne vient chaque semaine prendre des nouvelles des habitants du bois. « *Ils ne nous demandent rien de matériel. Juste des renseignements, une adresse pour des soins ou celle d'un vestiaire. Et une écoute. Ce sont des gens fidèles, avec qui j'ai tissé des histoires. Ces maraudes me rendent heureuse et m'aident à vivre* », confie-t-elle, tandis que la nuit l'oblige à quitter le bois.



Retrouver le diaporama sonore sur notre site Internet :
 "Après des personnes à la rue dans le bois de Vincennes"
urlz.fr/8WPL



Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.

1 SYRIE

Enrayer la catastrophe humanitaire

Ne pas oublier la Syrie ! Le pays ne fait certes plus la une des médias, mais la guerre se poursuit, et sur place la crise est humanitaire : pas moins de 13 millions de personnes ont besoin d'une aide sur les 18 millions d'habitants qu'on estime présents sur le territoire. « *Dans certains endroits, l'eau potable n'est pas rétablie, l'électricité non plus ou seulement quelques heures par jour. Des quartiers entiers ont été détruits et les déplacés ne peuvent pas rentrer, faute de logement salubre* », explique Sandrine Lecomte, chargée de projets au pôle Urgences internationales du Secours Catholique. C'est pourquoi l'association soutient des projets sur place, notamment à Alep, où Caritas Syrie distribue des coupons alimentaires dans le quartier de Jabal Badro, très touché par le conflit. Elle accueille aussi des enfants déscolarisés et fragilisés par le conflit dans des centres d'animation, pour leur permettre de renouer avec le système éducatif. La santé également est un problème aigu : à Alep, par exemple, près de la moitié des hôpitaux ne fonctionnent plus. Là aussi, le Secours Catholique soutient un partenaire, JRS (Service jésuite des réfugiés), pour offrir des consultations médicales à une population en détresse. **C.L.-L.**

2 PALESTINE

Mettre fin au harcèlement des femmes sur Internet

En Palestine, l'association TAM (acronyme de « Tanmiyyat & Aâlam al Marah ») ou « Women Media & Development », partenaire du Secours Catholique, travaille à l'information et à la sensibilisation des internautes contre les violences en ligne faites aux femmes. En plus des contraintes liées à l'occupation israélienne, les Palestiniennes subissent des discriminations propres à une société patriarcale. Et l'émergence des réseaux sociaux dans les années 2000 s'est accompagnée d'une banalisation des violences de nature sexiste sur Internet. Les victimes sont souvent isolées, car elles n'osent pas se confier et rechercher de l'aide par peur d'entacher l'honneur de leur famille. Cela génère des situations extrêmes pouvant parfois aller jusqu'au suicide. **B.S.**



E. Perriot / S.C.-C.F.

3 NIGER

“Tournons la page” récompensé

Tournons la page* Niger a reçu en décembre dernier le prix 2018 des Droits de l'homme de la République française, décerné par la Commission nationale consultative des droits de l'homme. Une victoire pour TLP Niger, qui se bat contre la loi de finances 2018, « *une loi injuste qui accentue la pression fiscale sur les plus démunis et fait des cadeaux fiscaux aux multinationales* », selon Maïkoul Zodi, coordinateur du mouvement. Parce qu'ils avaient organisé des manifestations contre cette loi, les principaux membres ont passé entre trois et cinq mois en détention arbitraire, avant d'être jugés pour « *attroupement non armé* ». Certains, dont Maïkoul Zodi, ont été relaxés. D'autres, condamnés à trois mois de prison avec sursis, ont interjeté appel de cette décision et attendent toujours que la cour d'appel se prononce. « *Ce prix est aussi une victoire pour les autres coalitions africaines de TLP qui se battent pour la démocratie* », se félicite Maïkoul Zodi. **C.L.-L.**

* Il s'agit d'une coalition d'ONG de la société civile soutenue par le Secours Catholique.



En savoir plus sur Tournons la page :
tournonslapage.com



4 INDONÉSIE

Des migrants en suspens

Ils viennent d'Afghanistan, de Somalie, d'Irak ou de Birmanie et veulent rejoindre l'Australie. En route, ils se retrouvent bloqués en Indonésie, car Canberra a externalisé sa frontière avec Jakarta. La situation a empiré en 2018 : l'Australie a diminué ses financements à l'OIM* qui gérait les demandeurs d'asile et réfugiés en Indonésie. Conséquence : des centres de rétention ferment et les migrants sont totalement démunis. « *Comme l'Indonésie n'a pas ratifié la convention de 1951 ni le protocole de 1967 sur la protection des réfugiés et demandeurs d'asile, ces derniers n'ont officiellement pas de droits, ils ne peuvent pas travailler et n'ont pas accès à l'éducation ni aux soins médicaux* », déplore Mathilde Girardot, en charge de l'Indonésie pour le Secours Catholique. C'est pourquoi l'association soutient son partenaire JRS (Jesuit Refugee Services) qui vient en aide aux migrants à Jakarta et à Bogor : distribution de coupons alimentaires, soutien médical et aide pour trouver un emploi informel ou un stage rémunéré. JRS plaide aussi auprès des autorités locales pour tenter de faire évoluer le droit dans ce domaine. **C.L.-L.**

* Organisation internationale pour les migrations

5 ARMÉNIE

Unir contre la pauvreté

Des communautés rurales d'Arménie ignorent combien leurs besoins pourraient être comblés si elles se regroupaient. Le Secours Catholique finance ainsi un programme défini par Caritas Arménie. Celui-ci vise justement à renforcer les populations les plus fragiles en leur faisant recenser leurs besoins puis en les sensibilisant aux mécanismes et aux avantages que présentent les regroupements. L'objectif de ce premier programme est de coordonner 15 villages afin d'instaurer un dialogue avec les décideurs, de favoriser l'activisme civique et d'encourager la participation. **J.D.**

6 BASSIN AMAZONIEN



E. Perriot / S.C.-C.F.

Laudato sí mise en pratique

Plus que jamais, les Caritas et les mouvements d'Église d'Amérique latine luttent aux côtés des communautés locales pour protéger l'environnement et le droit de vivre durablement sur les territoires amazoniens. L'encyclique du pape François intitulée *Laudato sí* a apporté de l'eau au moulin du modèle d'"économie intégrale", subtil mariage d'écologie et de théologie. Le Réseau ecclésial pan-amazonien (Repam) et le Conseil épiscopal latino-américain (Celam) s'attaquent notamment aux problèmes soulevés par l'industrie minière et les grands projets de barrages. Le Secours Catholique continue de financer des programmes d'agroforesterie dans le bassin amazonien, spécialement en Bolivie avec le Centre d'investigation et de promotion des paysans (Cipca). **J.D.**

La face cachée du modèle allemand

Malgré un taux de chômage bas, l'Allemagne compte de nombreux "travailleurs pauvres" et la situation sociale n'y a rien à envier à celle de la France : tout comme dans l'Hexagone, un enfant sur cinq grandit dans une famille pauvre avec peu de chances de s'en sortir. Au sein de Caritas Internationalis, la Caritas allemande s'engage pour briser cette spirale de la pauvreté. Reportage à Berlin.

Par Cécile Leclerc-Laurent

Rue Pfalzburg. Dans une boutique de vêtements pour enfants de Caritas, Ugrin, 36 ans, s'affaire pour habiller ses quatre bambins : « Je veille à acheter de belles choses pour qu'on ne voie pas la pauvreté sur eux. Je ne veux pas que mes enfants se sentent rabaissés parce que je suis pauvre. » De fait, au chômage, la jeune mère célibataire perçoit 1 200 euros d'allocations familiales et le Hartz IV* : une fois les frais fixes (loyer, énergie...) réglés, il lui reste 400 euros. « Je dois toujours tout calculer, même les centimes ! Je n'achète rien pour moi : tout va aux enfants. » « Les familles qui viennent dans notre boutique doivent faire des compromis et renoncer à d'autres achats », explique Barbara Lange, bénévole à Caritas. « Elles sont reconnaissantes d'avoir ici des vêtements – issus de dons – peu chers, 2 euros par enfant pour une dizaine d'articles »

Se priver, c'est bien le quotidien des familles dans le besoin : d'origine algérienne, Yasmina** est enceinte et touche aussi le Hartz IV : « Il m'arrive de ne manger que deux fois par jour, dit-elle. Et même si j'ai du diabète gestationnel, je n'arrive pas à suivre le régime indiqué, c'est trop cher. » Ce matin-là, Yasmina est venue frapper à l'un des cinq accueils de "conseil social" proposés par Caritas à Berlin. La conseillère, Renate Stark, la soutient pour demander une aide à des fondations. Il s'agit de financer l'achat de meubles pour l'appartement dans lequel elle a emménagé. « Les familles

viennent pour qu'on complète leurs revenus, constate Renate Stark. Elles doivent continuellement compter. Et je vois de plus en plus de gens qui travaillent mais ne gagnent pas assez et touchent le Hartz IV en complément. »

UNE SPIRALE NÉFASTE

À Berlin, un enfant sur trois vit dans la pauvreté (les parents disposent de moins de 60 % du revenu moyen), un sur cinq pour l'Allemagne dans son ensemble (2,8 millions d'enfants) selon le ministère allemand de la Famille. Cette situation de pauvreté empire pour les familles monoparentales (45 % des enfants concernés) et les familles d'origine étrangère. Pourtant, ces chiffres déjà impressionnants seraient minimisés, selon la Deutscher Kinderschutzbund

« Je vois de plus en plus de familles qui travaillent mais ne gagnent pas assez. »

(fédération de protection de l'enfance), qui évoque même 4,4 millions d'enfants touchés par la pauvreté en Allemagne, dont plus de la moitié ont des parents qui travaillent ! Il faut dire qu'avec la multiplication des mini-jobs (petits boulots à temps partiel), le salariat précaire s'est accru. Dans la boutique de vêtements



C. Harguies / I.S.C.-CF.

de Caritas, Yvette enchaîne par exemple plusieurs contrats de ménage pour un total de 25 heures par semaine et 850 euros de salaire. D'origine camerounaise et mère célibataire de deux enfants, elle se débrouille : « J'apprends à gérer l'argent. Ici, par exemple, j'économise sur les vêtements. Mais je cache aux garçons que je viens dans cette boutique, ils auraient trop honte. » « Les enfants regardent ce que portent les autres, attachent de l'importance aux marques. Ils peuvent vite se sentir exclus », observe Patric Tavanti, directeur de la Magda Haus, un centre social pour enfants géré par Caritas à Lichtenberg, dans l'est de Berlin. « Beaucoup ne sont pas assez nourris : ils ne pourront pas se concentrer suffisamment à l'école, ils vont mal apprendre et c'est le cercle vicieux de la pauvreté. »



La Magda Haus est un lieu de convivialité pour ces enfants qui oublient les soucis financiers de leurs parents.

Le manque d'argent mène en effet à quatre sortes de pénurie, selon les sociologues Claudia Laubstein, Gerda Holz et Nadine Seddig : le manque matériel (vêtements, alimentation), l'isolement social, la pénurie d'éducation (les enfants, par exemple, participent moins aux activités extrascolaires et décrochent plus facilement), et les conséquences sur la santé (obésité...). La pauvreté crée de la pauvreté. « Les enfants des familles que je suis n'ont souvent pas la force de se battre et empruntent le même chemin que leurs parents », constate Renate Stark, conseillère sociale.

DES LIEUX D'ÉCOUTE

Caritas offre une oreille attentive à ces familles en précarité qui se confient ou demandent des aides financières dans ses accueils. À la Magda Haus, à Lichtenberg, l'idée est aussi d'offrir

un lieu où ces enfants dans le besoin puissent se sentir en confiance. Chaque après-midi, ils sont une vingtaine âgés de 12 à 20 ans à venir jouer, faire leurs devoirs scolaires avec les animateurs, mais aussi aller en courses, cuisiner et manger un bon repas tous ensemble. « On les responsabilise pour cuisiner, on leur montre que les aliments ont de la valeur et qu'on peut manger autre chose que des plats surgelés » explique Florian Ruf, animateur. Keno, 12 ans, est ravi : « Ça me fait plaisir de jouer et de cuisiner ici avec les copains. À la maison, on se débrouille avec les 200 à 300 euros qu'il reste à ma mère une fois le loyer payé. » Et quand on lui demande ce qu'il veut faire plus tard, il répond : « professeur », avant d'ajouter : « en espérant gagner suffisamment ».

* Sorte de RSA, 416 euros pour une personne seule sans enfant, auxquels s'ajoute une aide au logement.

** Le prénom a été modifié.



LONG FORMAT

À l'approche des élections européennes, un long format multimédia sur notre site Internet sera consacré à la précarité en Europe et aux solutions mises en œuvre par les Caritas pour la faire reculer.

Focus sur la pauvreté des familles en **Allemagne**, la crise du logement en **Espagne**, des initiatives de développement économique en **Grèce**, d'accueil et d'intégration des migrants en **Autriche**...

À retrouver en mai 2019 sur www.secours-catholique.org



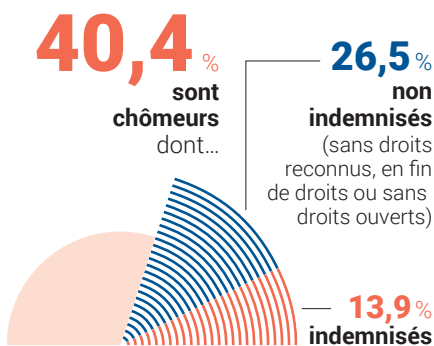
LE CHÔMAGE SERAIT-IL AVANT TOUT UN PROBLÈME DE MOTIVATION ?

Invitation à « traverser la rue » pour trouver du travail, renforcement du contrôle des demandeurs d'emploi... L'image du chômeur-profiteur prospère, bien loin de la réalité constatée par le Secours Catholique. Par Benjamin Sèze



2
chômeurs sur 3
ne perçoivent pas
d'indemnité chômage*...

Sur les actifs rencontrés
par le Secours Catholique,
en 2017



* d'après le Secours Catholique, au sein de ses accueils (rapport statistique 2018 : urlz.fr/80MY)

...et la moitié
d'entre eux vivent
avec moins de

500 €
par mois

Niveau de vie mensuel médian
d'un chômeur rencontré
en 2017

Chômeur non indemnisé



Chômeur indemnisé



soit moins de
la moitié du seuil
de pauvreté

TÉMOIGNAGE

David R.,
49 ans, dans la Nièvre (58)

« Suite à un licenciement, je suis resté cinq ans au chômage. En cherchant du travail, je ne me suis pas seulement cassé le nez, je me suis aussi cassé le moral. Il y a les soucis financiers qui s'accumulent. Tu n'es plus maître de toi, tu te sens impuissant. Il y a le regard pesant des proches, du voisinage. Tu te renfermes. Et puis l'angoisse, cette espèce de truc qui ne te lâche pas. En cinq ans, j'ai pris dix ans. J'ai retrouvé un emploi en février 2017. Ça a été un vrai bol d'air. Quelle fierté de travailler à nouveau et, c'est clair, les fins de mois sont moins difficiles. »

AVEC DES SI...

« Si les chômeurs voulaient vraiment travailler, ils trouveraient un emploi. »

FAUX

« Il y a plusieurs types de freins à l'emploi. Des freins objectifs, comme le fait de ne pas avoir le permis de conduire ou un véhicule à disposition, de ne pas trouver de solutions de garde pour ses enfants, de manquer de diplômes ou d'expérience. Et aussi des freins subjectifs. Plus il dure, plus le chômage isole et tue la confiance en soi. Un travail est alors nécessaire, avant la recherche effective, pour aider les personnes à se resocialiser et à croire à nouveau en leurs compétences. D'autres freins subjectifs sont liés à des problèmes de logement, de famille, de santé, de procédures administratives... Tant qu'ils ne sont pas réglés, ils empêchent la personne de se concentrer sur la recherche d'emploi. »

Pierre M. et Christian D.,
accompagnateurs bénévoles
vers l'emploi dans le Finistère (29)

** RSA + d'éventuelles autres prestations sociales

« L'agroécologie a sauvé nos familles »

YACINE BOUSSO, PRÉSIDENTE DU GROUPEMENT DE FEMMES MARAÎCHÈRES DE TOUBA MOURIDE, AU SÉNÉGAL

« Auparavant j'utilisais des engrais chimiques et des pesticides dans mon activité de maraîchage. J'avais un bon rendement, mais les légumes ne se conservaient pas bien, et je dépensais l'argent gagné dans des soins de santé à cause des effets des pesticides. Moi-même, j'en ai été victime en me douchant avec une bassine d'eau contaminée : j'ai eu le corps en feu. Mon mari est paysan et cultive le mil et l'arachide. Mais il doit louer la terre et payer les semences et les intrants chimiques : c'est cher ! Résultat : on contractait des dettes et on ne mangeait que deux fois par jour avec nos cinq enfants.

Depuis trois ans, au village, nous, les femmes, nous nous sommes lancées dans du maraîchage bio avec le soutien de Caritas, c'est-à-dire que nous réutilisons les semences d'une année sur l'autre, nous mettons de la fumure organique sur les plantations avec les excréments des vaches ou des chèvres, nous diversifions les cultures (menthe, laitue, navets, oignons) et nous profitons d'arbres fruitiers comme les bananiers ou les papayers qui fertilisent la terre de notre parcelle. Je produis, pour notre consommation familiale, par exemple des aubergines et des tomates : ainsi nous mangeons plus sainement et ce, trois fois par jour. Je vends le reste au marché hebdomadaire le dimanche. Nos revenus ont doublé et je réinvestis tout dans notre quotidien : un lit pour mieux dormir, les fournitures scolaires et l'habillement des enfants. Tout cela a beaucoup amélioré notre vie et nous a sauvés.

Parfois je m'inquiète car je vois les effets du changement climatique : soit il pleut fort d'un coup et le maraîchage est englouti, soit on assiste à des pauses pluviométriques de 45 jours comme l'an dernier en saison des pluies, et ce qu'on a semé fane. Certains paysans partent s'installer en ville à cause de cela. Moi je préfère rester auprès des miens et travailler. Je pense que l'agroécologie est la meilleure façon de préserver l'environnement et pour moi de rester au village. »

Propos recueillis par Cécile Leclerc-Laurent



Retrouvez notre reportage sur l'agroécologie au Sénégal sur notre site Internet : urlz.fr/8KJR.

La confiance ouvre les portes

La foi du centurion

Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia :
« Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. »

Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. » Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. »

Évangile selon Matthieu, 8, 5-11

Par Claire, Fernande, Fernandina, Mauricette, Marie-Louise, Mireille et Brigitte, du groupe du Secours Catholique "Semeurs de lumière"

« Je suis touchée par l'attention que porte le centurion à son serviteur. Il a vraiment envie que son serviteur ne souffre plus, qu'il guérisse. Il sent que sa maladie est plus profonde. Il ose s'adresser à Jésus. Moi aussi, je me tourne vers le Seigneur pour lui demander de m'aider à trouver des solutions pour guérir ce qui ne va pas en moi ! »

« Seigneur, je ne suis pas digne... Amen, je vous le déclare » : Israël est un peuple choisi par Dieu, mais les gens sont tellement habitués à la foi qu'ils l'ont un peu oubliée. Le centurion, lui, sait qu'il ne fait pas bien, donc il a confessé ses manques. Jésus a vu que sa parole disait vrai, c'est cela qui l'a touché. Pour lui, ce n'est pas l'action de Jésus qui est importante, mais sa parole. »

« Je ne suis pas digne... » Le Seigneur n'attend pas qu'on se reconnaisse pécheur. Ce qui est important, c'est l'acte de confiance, de foi. C'est cette confiance qu'on n'est pas capable de vivre : se remettre totalement dans les mains de Dieu. Sa parole est bien plus grande que notre pauvre état de pécheur. »

« La confiance, c'est important quand on est dans un tunnel. Pour mes cancers, je me suis battue toute seule. Avec Jésus on n'est jamais seul, même quand on n'a pas de famille. Jésus ne cherche pas en nous la perfection. Il est venu en sachant que nous étions pécheurs. Il est venu pour nous. Il ne faut pas avoir peur de le faire entrer chez nous, en nous. Il faut toujours dire au Seigneur : « J'ai besoin de toi, aide-moi », même si l'on ne se sent pas digne de dire ça... »

RÉFLEXION SPIRITUELLE

« À ces mots, Jésus fut dans l'admiration... »

Comme chez le centurion, Jésus admire la beauté, la vérité de chacun. Merci au groupe "Semeurs de lumière" – un groupe de partage de la Parole de Dieu composé de femmes vivant des situations de précarité – de nous inviter à cette confiance, cette foi en un Jésus qui nous admire. Au-delà de nos indignités, de nos désespérances, il y a toujours, toujours, toujours, de la beauté, de la vérité, encore faut-il se le révéler les uns aux autres. C'est la chance des groupes de partage où nos écoutes et paroles s'invitent

mutuellement à la confiance... Souvent, par nos paroles qui rencontrent la Parole qu'est Jésus, la confiance ouvre les portes de l'Espérance. « Dis seulement une parole... » Pour cela, ce Jésus, « il ne faut pas avoir peur de le faire entrer chez nous, en nous », disait l'un d'entre eux. Nous sommes ici tout simplement dans la conjugaison du verbe aimer que l'on appelle charité ; cette attitude, ce service confiant, aimant, du frère, c'est le plus important, nous redit saint Paul (1Co 13,13). Admirons. Faisons-nous confiance. Activons la charité.



E. Perriot / S.C.-C.F.

HERVÉ PERROT
Aumônier général



En prison, semer des graines

Depuis deux ans, Sylvie Chaveron passe un après-midi par semaine à la maison d'arrêt de Vannes. Comme celle de nombreux aumôniers, sa visite est un réconfort pour certains détenus. Pour elle, c'est la mise en pratique de la parole de Dieu.

Par Jacques Duffaut

D'après une photo de Gaël Kerbaol / S.C.-C.F.

Munie du trousseau de clefs qui lui est réservé, Sylvie Chaveron frappe à la porte avant de la déverrouiller et d'entrer. La plupart des cellules font 9 mètres carrés, ce qui suffit à peine pour contenir lits superposés, table, chaises, lavabo, frigo, télé et coin WC sous l'étroite fenêtre à double grille. Datant du XIX^e siècle, la maison d'arrêt de Vannes est vétuste. Il est question de la fermer depuis des années mais, faute d'alternatives, elle joue les prolongations. Son directeur la qualifie de « *familiale, avec seulement 80 à 90 détenus, en majorité originaires du Morbihan et en attente de jugement* ».

« *Bonjour Madame, comment allez-vous ?* » Sylvie est généralement accueillie en ces termes. Avec le sourire, les détenus l'invitent à s'asseoir et parfois lui offrent une collation. « *Quand ils proposent un café, c'est qu'on a gagné leur confiance* », relate Sylvie. Une conversation s'engage ensuite, guidée par la personne détenue, qu'elle soit athée ou croyante. Certains demandent à s'entretenir avec elle en

tête-à-tête. Tous reconnaissent l'importance d'avoir un regard venu de l'extérieur. « *Ça me fait du bien de parler de l'Église* », témoigne un jeune Albanais. À 61 ans, retraitée de l'Éducation nationale, Sylvie et son mari ont quitté il y a trois ans la région parisienne pour s'installer à Vannes. À Évry où ils ont vécu et élevé leurs enfants, ils faisaient partie d'une équipe de la Mission de France. Celle-ci avait proposé à Sylvie d'assister à des lectures bibliques à

« **Je sème des graines.
Si certains détenus s'en
sortent, c'est en partie grâce
aux gens de l'aumônerie.** »

la prison de Fleury-Mérogis. Ces moments l'ont émue et c'est naturellement qu'en arrivant à Vannes, elle s'est présentée à l'équipe d'aumônerie dont elle est aujourd'hui la responsable. Sylvie a d'abord suivi une « *formation de deux ans, basée sur les documents réalisés par le département Prison du*

Secours Catholique. On y apprend le fonctionnement de l'administration pénitentiaire et l'adoption d'une approche théologique privilégiant l'écoute et la dimension humaine ».

L'ancienne responsable, Marie-Pierre Gouelo, 72 ans, heureuse de voir quelqu'un lui succéder, précise qu'« *un aumônier a un "mandat" de six ans, renouvelable une fois. On cesse après deux mandats ou lorsqu'on atteint*

75 ans, la limite d'âge ».

Son engagement dans l'Église l'a conduite en prison pour parler aux personnes détenues. Comme Sylvie, qui se dit guidée dans son bénévolat par sa foi et la parole de Dieu.

« *Parfois je me demande*

si ce que je fais sert à quelque chose, avoue-t-elle. Mais je me dis que je sème des graines. Si certains détenus s'en sortent, c'est en partie grâce aux gens de l'aumônerie. »



**Retrouver notre reportage sur
notre site Internet : urlz.fr/8YRr**



Prélèvement à la source, ça change quoi ?

Depuis janvier 2019, l'impôt sur le revenu est directement prélevé à la source. Voyons ensemble quel est l'impact de ce dispositif sur la déclaration des dons.



Le pourcentage de votre déduction fiscale reste inchangé

Vous pouvez déduire **75%** de votre don de votre impôt sur le revenu dans la limite de 537 €. Au-delà, vos dons sont déductibles à 66 %, dans la limite de 20% du revenu imposable.

COMMENT DÉCLARER MON DON EFFECTUÉ EN 2018 ?



2018

Vous effectuez un don en faveur du Secours Catholique.



JANVIER 2019

Vous recevez un 1^{er} acompte sur votre compte bancaire de 60% du montant de votre réduction fiscale calculée sur vos dons 2017.

DÉCLARATION DE REVENUS 2018

AVRIL-JUIN 2019

Vous faites votre déclaration de revenus 2018 en indiquant le montant de votre don 2018.



SEPT 2019

L'Etat verse sur votre compte bancaire le solde de votre acompte : 40% de votre déduction fiscale.

Luc, enseignant à Lyon

Luc donne 100 € au Secours Catholique depuis plusieurs années.

- **Janvier 2019** : Luc reçoit un acompte de 60% de la réduction fiscale à laquelle il a droit au titre du don régulier effectué en 2017, soit $60\% \times (75\% \times 100 \text{ €}) = 45 \text{ €}$.
- **Avril-Juin 2019** : Luc remplit sa déclaration d'impôts et indique le montant des dons réalisés en 2018, soit 100 €.
- **Sept 2019** : Il reçoit le solde de sa réduction fiscale réduit de l'acompte reçu en janvier, soit $100 \text{ €} \times 75\% \text{ de déduction fiscale} = 75 \text{ €} - 45 \text{ € d'acompte} = 30 \text{ €}$.

Léa, infirmière à Nantes

Léa donne 50 € au Secours Catholique pour la première fois en 2018.

- Léa ne perçoit pas d'acompte en janvier 2019, car elle n'a pas fait de don en 2017.
- **Avril-Juin 2019** : Léa fait sa déclaration fiscale et indique le montant des dons réalisés en 2018, soit 50 €.
- **Sept 2019** : Léa reçoit la réduction fiscale à laquelle elle a droit, soit $75\% \times 50 \text{ €} = 37,50 \text{ €}$.



Pour toute question, contactez :

**Julia Allain,
Service Donateurs**

☎ 01 45 49 73 50

Vous êtes redevable de l'Impôt sur la fortune immobilière (IFI) ?

75 % du montant de votre don à la Fondation Caritas France, la fondation créée par le Secours Catholique en 2019 et qui partage nos valeurs, est déductible de votre IFI dans la limite de 50 000 € déduits.

Attention : pour bénéficier de la déduction sur votre IFI 2019, votre don doit être effectué avant la date limite de déclaration en mai / juin 2019 (date précise non disponible à la date d'impression).

Soutenir l'agroécologie au Sénégal

Au Sénégal, les familles de paysans sont les premières victimes des changements climatiques. Faute de pouvoir assurer leur survie, beaucoup partent s'installer en ville. Comment garantir la sécurité alimentaire des plus pauvres ? Comment préserver un écosystème de plus en plus menacé ? Implanté dans la région depuis plusieurs années, notre partenaire Caritas Kaolack encourage les pratiques



E. Perrot / S.C.-C.F.

agroécologiques dans les exploitations familiales. Un transfert de compétences qui permet aux ménages les plus précaires de dégager des bénéfices durables et d'améliorer leur quotidien. **Un grand merci pour votre soutien !**

Retrouvez en page 17 le témoignage de Yacine Bouso, qui s'engage pour l'agroécologie au Sénégal.

PARTICIPATION DU SECOURS CATHOLIQUE : 186 000 € sur trois ans

Ils ont besoin d'un coup de pouce

“Se présenter à l'examen”

JULIE - ÎLE-DE-FRANCE

À la suite d'un licenciement, Julie, 37 ans, a entrepris une formation d'aide-soignante qu'elle peine à financer. Le coût de la formation devait être pris en charge par une institution, qui s'est désistée à la dernière minute. Julie, qui élève seule ses enfants de 12, 7 et 3 ans, a sollicité l'aide d'amis et effectue des remplacements en plus des cours qu'elle suit. Elle a réussi à régler 2 600 euros. Mais la date de l'examen approche et elle ne pourra s'y présenter qu'à condition d'avoir versé le solde, soit 1 906 euros. Malgré ses efforts, Julie ne peut réunir cette somme.

BESOINS 1906€

JE CONTRIBUE

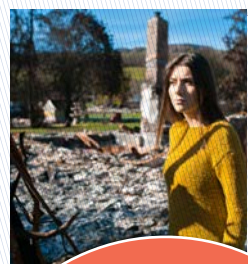
“Reconstruire après l'incendie”

MAXIME - CORSE

Maxime habite dans son village de Haute Corse depuis de nombreuses années. En janvier 2018, un incendie de forêt a ravagé le village, détruisant de nombreuses maisons dont la sienne. D'abord anéanti et disposant de faibles ressources, Maxime, âgé de 60 ans, a repris courage, soutenu par la solidarité locale. Maçon de formation, il a bénéficié d'une aide financière de sa mairie et commencé la reconstruction de sa maison. À court de matériaux et de financement, Maxime a besoin de 6 000 € pour poursuivre les travaux.

BESOINS 6000€

JE CONTRIBUE



ISTOCK

VOTRE COUP DE POUCE
Pour soutenir l'un de ces projets, retournez ce bulletin

JE SOUTIENS

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique, à votre délégation ou au Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris



Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

- Toutes les actions du Secours Catholique : €
- Le projet Agroécologie au Sénégal : €

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits.

Tous les “coups de pouce” de Messages n° 739 :

Plus particulièrement le(s) “coup(s) de pouce” suivant(s) :

- l'appel de Julie : €
- l'appel de Maxime : €

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer. Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.



Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter : le Service Donateurs 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

Ça bouge !

Tout cela n'aurait pas pu se faire sans vous. Alors on partage !



E. Pernot / S.C.-C.F.

Vous connaissez l'agroécologie ?

Au Sénégal, le développement de l'**#agroécologie** permet à ces femmes d'augmenter leur production et leurs revenus, sans nuire à l'environnement.



47 J'aime

Le Fraternel est un gâteau créé par @chefdamien_750g et vendu durant le mois de décembre par les équipes du Secours Catholique et sur lefraternel.epicery.com. Les bénéfices de cette vente seront utilisés à des actions de lutte contre la pauvreté.

© Sébastien Le Clézio / S.C.-C.F.



47 J'aime

Les marcheurs de l'espérance étaient à Maussane le 16 janvier pour s'entraîner... La marche sur les chemins de Compostelle aura lieu cette année du 4 au 14 mai.

© Ulrich Lebeuf - M.Y.O.P / S.C.-C.F.



50 J'aime

À Pont-Sainte-Marie, chaque 24 décembre rime avec joie et fraternité grâce aux bénévoles du Secours Catholique de l'Aube. Vous avez déjà passé un réveillon solidaire ?

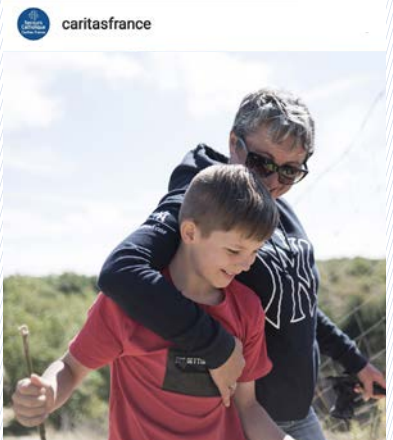
© Christophe Hargoues / S.C.-C.F.



66 J'aime

GRAND FROID : en hiver comme en été, nos équipes sont sur le terrain. L'augmentation importante des ménages à la rue avec enfants, parfois en bas-âge, est très inquiétante.

© Vincent Boisot / S.C.-C.F.



45 J'aime

Un mot pour décrire l'engagement de nos merveilleux bénévoles ?

© Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

AGENDA

VIVRE DES VACANCES EN FAMILLE AUTREMENT !



Située sur les hauteurs de Lourdes, la Cité Saint-Pierre est une maison d'accueil à destination des personnes vivant des situations de précarité, et de tous ceux qui veulent vivre la fraternité.

Grâce à des tarifs adaptés aux situations financières de chacun, cette antenne du Secours Catholique-Caritas France vous propose de profiter de son cadre de verdure magnifique et reposant pour vivre pleinement des vacances fraternelles en famille.

En 2019, trois séjours spécialement dédiés à l'accueil des familles vous sont proposés :

- > du 13 au 20 avril
- > du 13 au 20 juillet
- > du 3 au 10 août

En plein cœur des Pyrénées et de Lourdes, un camp de base idéal pour vos randonnées et excursions touristiques et un lieu de ressourcement et de partage spirituel.

Participation aux frais de séjour

Enfants (moins de 12 ans) : 115 euros par semaine
Adultes (et enfants de plus de 12 ans) : 170 euros
Gratuit pour les enfants de moins de 3 ans.

Une situation financière particulière ne doit pas vous empêcher de venir vivre ce temps de vacances fraternelles en famille. N'hésitez pas à vous rapprocher de nous ou du bureau du Secours Catholique de votre région pour envisager votre projet.

Pour toute information : www.citesaintpierre.net ou tél. : 05 62 42 71 11



CONTACTEZ-NOUS

- @ messages@secours-catholique.org
- f facebook.com/Secours.Catholique.Caritas
- t twitter.com/caritasFrance
- ✉ Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris



DÉCOUVREZ

Le cri des pauvres

Les éditeurs du célèbre et inattendu *Indignez-vous* de Stéphane Hessel ont choisi cette fois de venir à la rencontre de la parole de la présidente du Secours Catholique-Caritas

France, Véronique Fayet.

L'audacieux pari de ce petit livre est de reconstruire – nous reconstruire – à partir des plus démunis. Ces "personnes pauvres" – aujourd'hui 14 % de la société française –, nous dit Véronique Fayet, osent souvent ce que nous n'osons pas, entravés par les préjugés à leur égard. La révolution fraternelle est à ce prix. Ce livre doit beaucoup aux 70 000 bénévoles du Secours Catholique et aux 1 362 770 personnes qu'ils ont accompagnées et écoutées.

Ce cri qu'entend l'auteur n'est pas seulement celui des pauvres, c'est aussi celui de la planète et de la démocratie menacées.

+ Vous souhaitez vous procurer **Révolution fraternelle, le cri des pauvres (4 euros)**. Toutes les infos sur le site de l'éditeur : www.indigene-editions.fr

SUR NOTRE SITE

LE REPORTAGE VIDÉO



S.C.-C.F.

AFV

Vacances à la mer

Chaque été, Benjamin, Magali et leurs trois enfants accueillent Assia pour vivre avec elle des vacances au soleil. Une expérience enrichissante pour tous rendue possible grâce à l'Accueil familial de vacances du Secours Catholique.



Retrouver notre vidéo sur notre site Internet : urlz.fr/8ZsS

MESSAGES

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Présidente et directrice de la publication** : Véronique Fayet • **Directrice de la communication** : Agnès Dutour • **Rédacteur en chef** : Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteur en chef adjoint** : Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Clarisse Briot (7339) • Marie-Hélène Content (7320) • **Rédacteurs-graphistes** : Katherine Nagels (7476) • Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • **Responsable photos** : Elodie Perriot (7583) • **Infographie** : agence Rokovoko • **Imprimerie** : Imaye Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 678 799 exemplaires • **Dépôt légal** : n°100 671 • **Numéro de commission paritaire** : 1122 H 82430 /



Ce produit est imprimé par une usine certifiée ISO 14001 dans le respect des règles environnementales.





**Secours
Catholique**
Caritas France

**En léguant au
Secours Catholique,
poursuivez le combat
contre la pauvreté**

Émilie dans son nouveau logement

Yma Corporate © Secours Catholique - Photo : Clément Duquenne

Aide au logement, réinsertion sociale et professionnelle, lutte contre l'isolement, action internationale... : depuis 70 ans, le Secours Catholique se bat sur tous les fronts de la pauvreté. En léguant tout ou partie de vos biens au Secours Catholique – Caritas France, vous transformerez le fruit de votre vie en actions solidaires, concrètes et durables, au bénéfice de milliers de personnes démunies.

Le legs au Secours Catholique, rien n'arrête la générosité.



DEMANDE D'INFORMATION

Complétez et retournez ce coupon à : Secours Catholique - Corinne Gorret - 106 rue du Bac - 75341 Paris Cedex 07

Je souhaite recevoir votre brochure d'information sous pli confidentiel, gratuitement et sans engagement.

M. Mme Mlle

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Tél. (facultatif) : _____ E-mail (facultatif) : _____ @ _____



**Pour en savoir plus ou pour
UN CONSEIL PERSONNALISÉ,
contactez**

Corinne GORRET,
au **01 45 49 71 08**

ou par mail :

corinne.gorret

@secours-catholique.org



Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter : le Service Donateurs, 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

DLM739